Accessibilité : que se passe-t-il dans les musées?

**Atelier de partage**

Le 22 octobre 2020, de 14h30 à 15h30

**Animation**:

Aude Porcedda, professeure au Département d’études en loisir, culture et tourisme, Université du Québec à Trois-Rivières

Fabienne Boursiquot, coordonnatrice scientifique de Société inclusive

# Compte-rendu

Organisé dans le cadre du Forum d’échange annuel de Société inclusive, cet atelier d’échange virtuel visait à réunir des professionnels de musées et des chercheurs universitaires œuvrant autour du thème de l’accessibilité universelle. Les sujets abordés touchent l’administration, la médiation, la conception des expositions, la conservation ou encore l’architecture.

**Plus précisément, les objectifs étaient de**:

1. partager les expériences et les réflexions,
2. documenter les actions et les réflexions,
3. créer un réseau d’échange et de partage.

## Présentations

#### Amélioration de l’accessibilité de l’information et de la communication au Musée des beaux-arts de Montréal (MBAM)

**Christie Brien,** postdoctorante, Université McGill et Université de Montréal

**Louise Giroux,** responsable des programmes éducatifs – Mieux-être, Musée des beaux-arts de Montréal

[Diaporama](https://cloud.societeinclusive.ca/index.php/s/jiE5dYmjCJDoxJW)

Le MBAM a mis en place le programme « Le musée en partage », qui vise à favoriser l’accès au musée à différentes catégories de visiteurs. Le musée a apporté des améliorations sur le plan de l’accessibilité physique des lieux, mais qu’en est-il de l’accessibilité de l’information et de la communication? Le projet de recherche sur l’accessibilité de l’information a pour objectif de faciliter la visite de manière autonome pour les personnes ayant des troubles de la communication et cible en particulier les textes de salle. Le projet vise à comprendre l’expérience des personnes atteintes de troubles de la communication lorsqu'elles visitent le musée et à déterminer les mesures qui peuvent être prises pour rendre les textes qui accompagnent les œuvres d’art accessibles à tous au MBAM. L’équipe de recherche a modifié les textes accompagnant trois œuvres du musée et ajouté des images en couleur pour appuyer le message clé de chaque phrase. Les mêmes informations sont présentées dans les textes modifiés en utilisant des phrases plus courtes et un vocabulaire plus simple. Les textes modifiés ont été testés par 11 personnes aphasiques et leur accompagnateur. Les résultats préliminaires montrent que les participants préfèrent les textes modifiés et les trouvent plus facile à comprendre.

 **À retenir :**

* Les projets en partenariat et les collaborations avec le milieu de la recherche permettent de propulser les idées du musée et de penser des façons de faire en s’appuyant sur des données probantes.
* Ce projet permettra de formuler des recommandations précises et fondées sur des données probantes concernant la mise en œuvre d’améliorations adaptées dans l’écriture des textes d’exposition pour le MBAM, et éventuellement pour d’autres musées et lieux de culture.

####  MAC LAU – Musée d’art contemporain de Lanaudière

**Christelle Renoux,** responsable des publics et de la médiation culturelle, MAC LAU

[Diaporama](https://cloud.societeinclusive.ca/index.php/s/CAaj56GFEWPQqzq)

Quelles sont les principales problématiques en matière accessibilité au MAC LAU? Il faut mentionner d’emblée l’accessibilité partielle du lieu (maison de la culture), un bâtiment patrimonial ancien qui relève de la Ville de Saint-Jérôme. Les espaces d’exposition temporaires dont dispose le musée ainsi que les ressources humaines et financières limitées posent la question de la pérennité des outils. Parmi les pistes de solution, mentionnons l’obtention de fonds du Ministère de la culture pour la réalisation d’une exposition permanente et d’une réserve ouverte.

Quelques initiatives inspirantes :

* Mise en place d’un pôle de recherche pour concevoir des outils sonores pour les personnes ayant une déficience visuelle.
* Formation des médiateurs en langue des signes Québec et visites par des personnes sourdes.
* Accompagnement des artistes dans leur processus de création à long terme : projet d’exposition et de médiation combinée (inclusion transversale) avec l’artiste Raphaëlle de Groot et le groupe des Impatients avec des personnes ayant des problèmes de santé mentale. Le projet propose une réflexion sur la mobilité à partir des objets (qu’est-ce qu’on amènerait avec nous pour un recommencement?). Le projet se poursuit à distance en temps de pandémie par courrier postal.

 **À retenir :**

* Les musées situés hors des grands centres urbains doivent souvent composer avec des ressources limitées pour maintenir l’accessibilité universelle dans le temps et leurs espaces.
* Les collaborations avec des artistes en résidence peuvent donner lieu à des initiatives inspirantes.
* L’implication des personnes en situation de handicap dans le processus de création et d’exposition peut être un vecteur d’inclusion.

####  Le Centre des sciences sur la route

**Olivier Grant,** chef, Éducation, Centre des sciences de Montréal (CSM)

[Vidéo](https://www.youtube.com/watch?v=zEW_SaOr1qk)

Le projet « Le Centre des sciences sur la route » consiste à rendre la science accessible au moyen de visites dans les classes en adaptation scolaire. La science se prête bien à des activités pour les enfants qui ont des troubles de comportement, un trouble du spectre de l’autisme ou des troubles de la communication. Les classes en adaptation scolaire ont plus de difficulté à se rendre au Centre des sciences (il peut y avoir trop de stimuli, par exemple). Le projet vise aussi certaines écoles sont loin de Montréal, où l’offre est moins grande (le CSM est allé jusqu’à Kuujjuaq l’année passée).

 **À retenir :**

* Plutôt que d’offrir une activité adaptée à chaque groupe d’enfants, l’objectif était d’équiper les médiateurs d’un « sac-à-dos » remplis de trucs pour leur permettre de surmonter les difficultés d’apprentissage.
* Organiser une rencontre préparatoire en classe permet au médiateur de se présenter aux élèves, de les préparer à l’activité et de les aider à apprivoiser la nouveauté.
* L’implication de conseillers pédagogiques en adaptation scolaire, d’enseignantes, de chercheurs et des médiateurs dans le projet est une clé de succès.
* L’implication des médiateurs tôt dans le processus a permis de renforcer leur adhésion au projet et de modifier le paradigme de l’animation (passage d’une posture de détenteur de savoir à une posture d’accompagnement, qui laisse la place à l’erreur).
* La formation continue des médiateurs et l’échange des « bons coups » permet à ces derniers de gagner en confiance et d’améliorer l’activité.
* Le CSM souhaite maintenant offrir le même type d’activité pour les classes d’accueil d’enfants immigrants.
* L’association avec des partenaires financiers (Fondation Trottier et Volvo) permet de respecter la réalité des classes en adaptation scolaire (plus petits groupes, milieux défavorisés, peu de moyens financiers).

####  L’Art d’être Humain, Programme d’accessibilité à la culture

**Josée Duhaime,** Musée national des beaux-arts du Québec (MNBAQ)

[Diaporama](https://cloud.societeinclusive.ca/index.php/s/6MrEH7QdGtnqYFL)

L’accessibilité et l’inclusion sont au cœur de la vision du MNBAQ. Le Musée entend devenir un lieu encore plus vivant et accueillant pour l’ensemble des visiteurs du musée. L’objectif est aussi de renforcer les liens avec la communauté, notamment par la bonification du programme d’accessibilité, la création et la diffusion de projets artistiques inspirés de la collection nationale. Les groupes visés sont les personnes en situation de handicap, les personnes vivant avec une problématique de santé mentale et les groupes marginalisés. Dans le contexte socio-sanitaire de la COVID-19, l’accès au musée est encore plus réduit. On sait que les problèmes de santé mentale sont en hausse, tandis que les ressources sont en baisses. Le musée souhaite offrir des rencontres artistiques de répit virtuelles, via les organismes communautaires, mais aussi pour le grand public, pour donner accès à du répit, à du beau, par l’art, avec une art-thérapeute.

Exemples de projets en cours :

**Accès-musée –** Accueillir gratuitement les clientèles en structurant des partenariats avec les organismes communautaires.

**S’inspirer –** Un projet qui touche les 18-30 ans vivant avec des problématiques de santé mentale.

**Parcours sensoriel –** Un projet pour les personnes ayant une déficience visuelle qui propose un parcours sensoriel de sept stations interactives, dont certaines œuvres d’art, en mobilisant du contenu sonore, du braille, des différences de texture (avec la firme Tactile Studio).

**InterG –** Un projet réunissant des personnes âgées en situation d’isolement et des enfants.

Le musée s’est engagé dans un projet de recherche avec une équipe de l’initiative Participation sociale Villes inclusives (PSVI) dans le but d’analyser le plan d’action sur l’accessibilité universelle afin qu’il s’inscrive dans une offre accessible plus large, pas uniquement à des groupes spécifiques, mais aussi aux personnes qui visent le musée de manière autonome.

 **À retenir :**

* La vision de la direction du musée en matière d’accessibilité et d’inclusion permet d’aller au-delà de la médiation, pour que l’ensemble du personnel et toutes les directions embrassent cette vision.
* Il est important de co-construire le programme, de consolider les liens avec les partenaires (par exemple en planifiant des activités de familiariation au musée) et d’évaluer le programme.
* Offrir du transport gratuit (le transport étant souvent un obstacle).
* Il faut s’accorder une période de test.
* Il faut être prêt à la critique et reconnaître qu’on ne sait pas vraiment de quoi on parle.
* On doit aussi reconnaître qu’on ne pourra pas tout faire.

####  Accessibilité universelle : accès à tout pour tous?

**Jean-Pierre Ferragu,** chargé d’accessibilité, Cité des sciences et de l’industrie, Universcience (Paris, France)

[Diaporama](https://cloud.societeinclusive.ca/index.php/s/dQN7f3FcjbRj65T)

La Cité des sciences et de l’industrie dispose d’un grand service sur l’accessibilité, qui embauche notamment une personne malvoyante et une personne sourde. La Cité a été pensée comme accessible très tôt, avant même son ouverture en 1986. Une commission composée de personnes handicapées, d’architectes, etc. a été mise en place sur la base du concept américain de muséologie interactive. Cette démarche a donné lieu à une charte qui affirme le caractère fondamental de l’accessibilité et à un cahier des charges de l’accessibilité, appliqué de manière transversale à toute l’offre de services et à toutes les étapes de la réalisation d’un projet. Le service a le mandat de vérifier, à chaque étape d’un projet d’exposition par exemple, l’application effective du cahier des charges. Une veille est également réalisée pour les travaux d’aménagement du bâtiment.

Le service a aussi un mandat en médiation dans le but de rendre les contenus accessibles à différents groupes de personnes, en mobilisant des stratégies comme la communication augmentée avec le non verbal, la modélisation par le geste, le langage FALC (facile à lire et à comprendre). Les différents types d’exposition ou d’éléments d’exposition rendent possibles différentes façons d’être dans l’exposition avec son corps, d’apprendre et d’interagir. La formation et la sensibilisation du personnel de la Cité fait aussi partie du mandat du service, notamment au FALC.

 **À retenir :**

* Le croisement entre une politique descendante affirmant le caractère fondamental de l’accessibilité et une organisation horizontale par projet qui permet un suivi à toutes les étapes des projets d’exposition a permis de faire de la Cité un lieu exemplaire en matière d’accessibilité. Cette approche permet d’avoir une prise sur la réalisation des expositions et le bâtiment, et non uniquement sur les approches de médiation, qui font aussi, par ailleurs, partie de la mission du service.
* Il est urgent aujourd’hui de voir à l’accessibilité numérique et de produire un cahier des charges pour le multimédia.
* Dans les bons coups, la Cité a réalisé une série films d’aide à la vise (sur le site Web de la Cité et téléchargeable sur téléphone ou tablette) avec des stagiaires de master.
* L’interactivité et la variabilité des formes et des contenus de la Cité permet beaucoup de choses sur le plan de l’accessibilité.

## Conclusion

Les cinq présentations ont mis en lumière des initiatives porteuses en matière d’accessibilité dans différentes catégories de musée (musée privé ou public, en milieu urbain ou en région, musée d’art ou de sciences, au Québec et à l’étranger). Ces exemples révèlent combien les questions d’inclusion et d’accès au musée pour les personnes en situation de handicap figure de plus en plus à l’avant plan des actions des musées d’ici et d’ailleurs. L’intégration de l’accessibilité à la vision institutionnelle de façon à ce qu’elle percole dans toutes les sphères d’activité et d’action du musée apparaît comme une clé essentielle. Cette vision, qui s’incarne dans une charte et un cahier des charges à la Cité des sciences et de l’industrie de Paris, offre une prise transversale sur la réalisation d’expositions, la conception d’espace et les attitudes du personnel, en plus des approches de médiation.

## Pour nous joindre

Aude Porcedda

[aude.porcedda@uqtr.ca](https://oraprdnt.uqtr.uquebec.ca/pls/public/genw050.afficher_fiche_perso?owa_cd_secteur=0400&owa_cd_fonction=1&owa_no_personne=716137&owa_contexte=$2308-18)

Fabienne Boursiquot

fabienne@societeinclusive.ca

# Biographies des présentatrices et présentateurs

**Christie Brien, Université McGill et Université de Montréal**

Christie Brien a terminé son doctorat en psycholinguistique à l'Université d'Ottawa, axée sur les stratégies de traitement linguistique bilingue. Elle est en train de terminer un projet de recherche postdoctorale avec Eva Kehayia à l’Université McGill/CRIR et avec Gonia Jarema de l’Université de Montréal/CRIUGM. Elle est coordonnatrice du projet multi-partie pour évaluer et améliorer l’accessibilité de l’information et de la communication au Musée des beaux-arts de Montréal (MBAM) pour les personnes ayant des difficultés de la communication. L’objectif de ce projet est de formuler des recommandations spécifiques qui se traduiront en des modifications précises et personnalisées de l’information textuelle retrouvée au MBAM. Ce processus apportera des solutions concrètes qui avantageront d’autres groupes de personnes ayant des handicaps visibles ou invisibles et, en définitive, transformera le MBAM en un environnement véritablement inclusif et accessible à tous.

**Louise Giroux, Musée des beaux-arts de Montréal**

Louise Giroux œuvre au Musée des beaux-arts de Montréal depuis 1998, où elle a d’abord travaillé comme médiatrice muséale, pour ensuite être nommée responsable des programmes éducatifs en mieux-être. Depuis 2012, elle coordonne des projets en collaboration avec divers partenaires communautaires, universitaires ou scolaires. Appréciant les interventions auprès des publics les plus diversifiés, Louise a récemment contribué à la mise sur pied de projets favorisant l’inclusion, tel un programme en employabilité pour des personnes vivant avec le spectre de l’autisme ou ayant des déficiences intellectuelles. Ses intérêts sont manifestement tournés vers les multiples liens que développent les visiteurs à l’œuvre d’art et qui leur apportent un mieux-être. Enfin, tous les projets artistiques s’inspirant des collections du musée et qui rassemblent des gens lui tiennent à cœur.

**Christelle Renoux, Musée d'art contemporain des Laurentides**

Après avoir travaillé pendant plusieurs années en éducation et pédagogie, Christelle Renoux oeuvre depuis presque quinze ans dans le milieu culturel français et québécois. Son expertise a été acquise tant au niveau patrimonial que muséal. Au long de ses différentes expériences, elle a animé des visites et des ateliers artistiques pour tous les publics, formé des médiateurs culturels ainsi qu'élaboré différents types de médiations culturelles. Elle a également participé au développement de programmations éducatives et culturelles. Depuis 2009, elle relève les nombreux défis en tant que responsable des publics et de la médiation culturelle au Musée d'art contemporain des Laurentides (MAC LAU).

**Josée Duhaime, Musée national des beaux-arts du Québec**

Riche d’une formation en science, cette chef de file en médiation culturelle a multiplié les expériences dans différentes institutions muséales, notamment en travaillant au Musée des beaux-arts de Montréal comme chef des opérations de la Direction éducation et mieux-être depuis 2014. Elle a aussi occupé des postes de gestion importants au Centre des sciences de Montréal ainsi qu’à la Biosphère de Montréal. Avec son énergie débordante, elle créée des programmes sur mesure et des activités inclusives, impliquant tant la communauté que les visiteurs avec des besoins particuliers, afin que le MNBAQ devienne un haut lieu du mieux-être par l’art.

**Jean-Pierre Ferragu, Cité des sciences et de l’industrie, Universcience (Paris, France)**

Jean-Pierre Ferragu a débuté sa carrière comme éducateur spécialisé auprès des personnes sourdes, malvoyantes, vivant avec une déficience intellectuelle ou en situation de vulnérabilité sociale). Depuis 1992, il œuvre à la Cité des sciences, d’abord comme médiateur à la Cité des enfants, puis responsable des produits loisir (médiation augmentée par le geste, pédagogie du jeux). Depuis 1998, il y est chargé d’accessibilité pour les aspects technique, ergonomique et pédagogique. Il est également enseignant dans différents masters pour expliquer et partager son expérience et expertise sur les défis de la médiation auprès de la population vivant avec des incapacités. Sa renommée et ses réalisations font de lui un des acteurs les plus actifs dans ce domaine.